

**On est libre de lire ce qu'on veut.**

Our, Mademoiselle, vous êtes libre de lire les ouvrages, les livres, les romans qui sont bons; mais pour les livres mauvais, pas le moins du monde. Vous n'êtes pas plus libre de lire un livre impie ou obscène, un livre que vous ne voudriez pas montrer à papa et à maman, que vous n'êtes libre de tuer ou de voler. La liberté vous a été donnée pour faire le bien, mais non pas pour faire le mal.

Vous dites encore: "Il faut tout juger par soi-même voici un livre que tel ou tel ami m'a passé, il me faut le parcourir en entier, dans mes moments libres ou pas libres, le soir... jusqu'à dix ou onze heures, dans cette excursion solitaire au bord du lac ou du fleuve, durant mes jours de villégiature." —Mademoiselle, écoutez le trait suivant: vous me direz ensuite, si vous maintenez votre principe et votre affirmation: il faut juger de tout par soi-même. Un fervent chrétien, qui faisait visite à l'un de ses amis; homme très honorable, mais sans religion, aperçut sur un meuble de son salon le livre intitulé "La vie de Jésus", par Renan. Il ne put s'empêcher de lui en témoigner sa surprise (et avec raison, car ce livre a été condamné par l'Eglise). —L'avez-vous lu? répondit vivement le maître de la maison. —Mais non; je m'en rapporte, reprend le fervent chrétien au jugement de beaucoup d'hommes compétents qui l'ont lu, et qui le trouvent condamnable. —Vous avez tort, mou ami, "il faut tout juger par soi-même", dit le maître de la maison.

Le visiteur se disposait à répliquer, quand un pauvre champignonard se présenta, introduit par la cuisinière. Dans une corbeille, il apportait des champignons. Le libre-penseur les aimait beaucoup. Il les regarde, les flaire, les palpe, mais d'un air peu satisfait. —Ah! je m'en défie! dit-il. Puis s'adressant à la cuisinière: Examinez-les de près, reprit-il, et voyez s'ils sont bons. Celle-ci les regarde à son tour et fait un geste de répulsion. —C'est du poison, dit elle. —Oh! jetez les bien vite si c'est comme ça, reprend le maître de la maison. A ces mots,

l'étranger, catholique pratiquant, se récria: —Pardieu, cher ami, vous avez tort. —Comment? —Mais oui, les jetez sans les goûter, c'est absurde. —Dame, vous n'y allez pas quatre chemins. —Sans doute, répliqua le catholique, "il faut juger par vous-mêmes". —Vous voulez donc que je risque de m'empoisonner pour être sûr que ces champignons sont mauvais? —Et vous voudriez bien, vous, m'exposer à un empoisonnement moral, par m'assurer par moi-même que Renan est un auteur impie. Le libre-penseur ne répondit rien, il avait compris la leçon que venait de lui faire son ami.

Or quand une jeune fille n'a que quinze ans, dix-huit, vingt ans, elle est trop jeune encore pour être jugée dans sa propre cause. Qu'il s'agisse de fréquentations, de correspondances ou de lectures, ce n'est pas à elle de juger si tout cela lui est permis, oui ou non. Il y a quelqu'un auquel elle doit demander des éclaircissements au sujet de ses fréquentations ou de ses lectures, et ce quelqu'un, c'est le prêtre, le confesseur ou un excellent catholique. Il y a quelqu'un, au foyer, qui doit savoir pourquoi vous, jeune fille, vous entretenez une correspondance si suivie, pourquoi vous veillez si tard, le soir, dans votre chambre, absorbée que vous êtes dans une lecture attrayante; il y a quelqu'un qui doit se renseigner sur la manière dont vous, jeune fille, vous vous procurez tel ou tel ouvrage, tel ou tel roman: vous savez qui il est, n'est-ce pas, ce quelqu'un, c'est ou votre père ou votre mère, ce sont les deux ensemble. Le papa et la maman ont le devoir grave, entendez-vous, de prendre connaissance de ce que lit leurs jeunes filles, et la jeune fille, à son tour, doit, en conscience, tenir ses parents au courant de ses fréquentations (qui peuvent être et qui sont, de fait, souvent louches) de ses correspondances ou lectures (obsécènes souvent, défendues par l'Eglise le trois-quart du temps.)

Au reste rien n'est plus juste que la conduite que vous trace la sainte Eglise, vis-à-vis de vos lectures ou par rapport aux livres dangereux. En défendant de lire, par exemple, les romans scabreux, les romans qui "finissent toujours par un mariage", les romans de bas amour et de "flirtage", l'Eglise, le clergé,

**SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE**

**Mathieu CASSE LA TOUX**

Gras flocons. — En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nervines de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



**Commerçants annoncez dans le Madawaska**

les prêtres ne s'opposent à ce que vous aimiez la littérature (si on peut donner ce nom aux romans vaillants que vaillent), mais les prêtres et avec eux tous les gens bien pensants et bien catholiques entendent et veulent conserver votre foi, votre piété, vos mœurs de première communion. Les prêtres doivent vous avertir au sujet de vos lectures, c'est leur devoir: en ne vous avertissant pas, ils pécheraient gravement. Vous, vous devez les mettre au courant de vos prétendues "bonnes lectures". A défaut du prêtre vous devez recourir à vos parents.

C'est là de la plus élémentaire prudence, au moins aussi louable que celle en vertu de laquelle l'autorité civile, le gouvernement fédéral ou provincial exige que la vente des poisons ou autres matières ou produits dangereux soit entamée de certaines précautions. Le principe "il faut tout juger par soi-même" est donc faux pour ce qui regarde les poisons qui tuent l'âme autant et plus encore que pour les poisons qui peuvent causer la mort naturelle. Allons, un peu de réflexion là-dessus, chère jeune fille, et répondez moi bientôt si vous vous portez plus mal, et si l'Eglise a tort ou raison de vous tracer une ligne de conduite au sujet de "vos lectures". ALBERT DU BOSQUET.

**VARIETES**

Dans le mariage. L'amour est une religion; il vit de dévouement et d'enthousiasme, et, pour lui les plus grands sacrifices sont les plus doux plaisirs. V. Hugo.

Les contrariétés de chaque jour, en ménage, aigrissent à la longue le meilleur caractère.

—En fait de vertu, ce qui ne coûte rien ne vaut rien.

—C'est la frivolité des hommes qui excite la vanité des femmes.

Ce qui manque à la plupart des jeunes épouses, c'est de s'être préparées à leur vocation, c'est d'avoir envisagé sérieusement l'état qu'elles choisissent. Les jeunes filles passent des poupées aux enfants sans autre transition que d'avoir joué elles-mêmes le rôle de poupées entre les mains de mères trop tendres. Madame Julie Lavergne.

Les femmes s'imaginent trouver chez un mari l'indulgence maternelle, jouir d'une grande liberté, être chéries, admirées, s'y prendre si bien qu'elles ne souffriront ni ne vieilliront jamais. Hélas!

**Le Garage "Ford"**

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir tous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN, Edmundston, N. B.

**Avis aux Fumeurs**

Monsieur, Dans le but de donner l'avantage à nos correspondants de connaître les qualités de nos tabacs, nous avons décidé sur réception de une piastre d'expédier par maille à nos frais quatre livres de tabac No 1 garanti, c'est à dire

- 1 livre de Grand Havane
  - 1 livre de Grand Rouge,
  - 1 livre de Grand Bleu fort,
  - 1 livre de Belgique fort,
- Ces quatre qualités de tabac sont ce qu'il y a de mieux sur le marché un fumeur qui fume de ces tabacs, fume avec satisfaction alors nous osons croire que vous n'hésitez pas à nous donner cette petite commande d'essai et nous sommes assurés que vous aurez satisfaction et que vous deviendrez notre client régulier.
- Espérant d'être favorisé de votre commande sous peu,
- Nous demeurons vos bien dévoués,
- J. PINET TOBACCO, Villeray, Montréal, P. Qué.

**AVIS**

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

La femme a été créée pour être l'aide de l'homme, et non pas son idole.

Les femmes sont des être fragiles et changeants, composées d'imperfections et de misères, mais éternellement affamées d'amour. Mme Julie Lavergne.

Une once de discrétion, dit un proverbe anglais, vaut une livre d'esprit.

**AUTOMOBILES**

**"McLaughlin Buick"**

D. 35-4	CYLINDRES	35	FORCES	CINQ	PASSAGERS	\$910.
D. 63-6	"	41	"	"	"	1225.
D. 45-6	"	45	"	"	"	1450.
D. 45-6	SPECIAL	45	"	"	"	1550.

J'en ai deux en mains et un autre est en chemin; donnez votre commande d'avance pour être certain d'avoir votre automobile quand la saison sera arrivée.

J. W. HALL, Agent.

**Chevaux Chevaux**

J'ai en mains 35 Chevaux et Juments d'ouvrage, pesants de 1350 à 1600 livres arrivés dernièrement, aussi trois très jolis Chevaux de chemin.

**LISEZ BIEN CECI !**

Ma ligne de Brique, Chaux, Ciment, Goudron, (Coal Tar) Terre à feu, Brique à feu, Huile à cylindre, Gazoline, Bois à finir en épinette, Hard Pine et Sapin de la Colombie Anglaise, Bois à plancher en épinette et merisier, Glapbords. Portes, Moulures est au complet.

J'ai un beau stock de

Harnais léger et d'ouvrage, mes Voitures d'été sont en chemin et seront ici à temps.

J'ai aussi deux chars

d'Avoine, et un char de Blé-d'Inde et d'engrais en chemin.

Si vous voulez être certain de votre charbon pour l'hiver prochain donnez-moi votre commande immédiatement ce printemps est le temps de l'acheter au plus bas prix. J'ai le meilleur charbon dur qui vient dans le pays "Lockawanna".

**J. W. HALL, Edmundston, N. B.**